

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Odilon Barrot, 1er mars 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à Odilon Barrot, 1er mars 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 4 p. (72r, 73r, 74v, 75r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Odilon Barrot, 1er mars 1867, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (9)

Consulté le 27/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45626>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [1er mars 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Barrot, Odilon \(1791-1873\)](#)

Lieu de destination 5, rue de la Ville-l'Évêque, Paris

Description

Résumé Sur l'élection législative de 1867. Godin répond aux réflexions d'Odilon Barrot sur sa candidature que lui a communiquées Jules Favre. Godin explique à Barrot qu'il veut faire sortir le suffrage universel de sa coupable apathie. Il l'informe des candidatures possibles de Piette, président du tribunal de commerce de Vervins, de Besson, maire de Guise, et de Chérubin, médecin à Guise, et lui fait part de l'opposition des électeurs de Guise aux candidats de Vervins et réciproquement. Il fait valoir que le nom de Barrot rallierait à lui les électeurs favorables à un candidat jouissant d'une notoriété, et indique que les comités électoraux pourront s'organiser complètement à partir de la déclaration de sa candidature. Il explique que le succès n'est pas garanti, mais qu'il y croit, et que même l'insuccès ne serait pas une défaite. Il lui communique deux lettres de soutien à sa candidature. Godin précise que l'agriculture est mécontente dans l'arrondissement et que la population ouvrière souffre de la cherté du pain. Il signale à Barrot que le journal *Le Siècle* a fait appel le 27 février aux candidats libéraux pour l'arrondissement de Vervins, il lui indique qu'il écrit à Jules Favre et lui communique une circulaire de Besson.

Notes

- La lettre est une réponse à la lettre d'Odilon Barrot à Jean-Baptiste André Godin du 27 février 1867 (Cnam FG 17 (2) b).
- Lieu de destination : d'après le texte de la lettre de Godin à Alexandre Chaseray, 2 mars 1867.

Support Ajouts manuscrits à la mine de plomb sur le folio 72r

Mots-clés

[Élections](#), [Idées politiques](#)

Personnes citées

- [Besson, Auguste Désiré \(1805-1879\)](#)
- [Chérubin \[monsieur\]](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Piette, Édouard \(1806-1890\)](#)

Œuvres citées *Le Siècle*, 27 février 1867, p. 1. [en ligne :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7308180/f1.item>, consulté le 2 novembre 2022].

Événements cités [Élections législatives \(17 mars 1867, circonscription de Vervins\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 31/12/2023

Quinze - 1 mars 1864 72

Monsieur Edouard Bataillon

Monsieur

Vous avez informé par M. Jules Bataillon
la lettre que je lui ai écrite au sujet du
projet que nous avons voulu de substituer
notre candidature, et m'a fait l'honneur
de me transmettre ses réflexions. Je
suis y répondre; Vous avez déjà
pu remarquer que je ne suis pas sans
ce penser à votre situation et à votre
mon caractère vous a écrit à ce
sujet. nous dirons donc à l'avenir les votes
nous raisonnons sous l'inspiration
d'un entraînement irrésistible nous sentons
toute la gravité de la situation je
pourrais presque dire de l'absurdité.
mais si le suffrage universel n'est pas
une amorce à voter dans la capitale
après la guerre que vous devez gagner
cela nous pour^{rait} les circonstances assez
favorables pour chercher à l'en faire
sortir.

L'élection paraît devoir entraîner une
compétition assez sérieuse dans laquelle
quelque administration ignorante un

certain embarras aucun des candidats ne
lui offre une notoriété suffisante et ils
lui sont également connus

Deux observations sont certaines, la première
de M. de C. est le président du tribunal de
commerce de Paris

Bresson, ancien de Guise
on affirme aussi qu'il est M. Chérubin
médicin à Guise dans une réunion pres-
tataire qui a eu lieu à Verbins le préfet a
essayé à dissuader M. Bresson de l'appui de
sa candidature mais le dernier a fait remarquer
que deux 4 juges de paix réunis à Verbins
quatre de prononcèrent en sa faveur qu'en
présence de ce partage il maintenait sa
candidature. La contre de Guise n'aura
rien au candidat de Verbins : Verbins
ne donnera pas de son amercandate
de Guise. Le vote va donc être très divisé.
en présence de cet état de chose nous
pensons que votre nom serait un motif
de ralliement pour tous ceux qui veulent
avoir regard des noms sans notoriété, pour
leur candidature à un mandat pour
lequel le vrai mérite doit être un titre suffisant

Nous demandons si nos comités sont organisés
ou perdus pas de vue que votre candidature
est nécessaire à leur formation définitive
nos relations sont en voie d'organisation
mais il est difficile que le mouvement soit

adif si votre candidature n'est pas résolument
prise

Vous dire qu'on n'est sûr de rien des sentiments
libéraux des manifestés d'une manière ostensible
parmi nous n'eût été une caricature des
sentiments dont trop profondément insoufflé
au fond des âmes pour qu'ils puissent
se manifester d'ici. Mais ce que nous s'aper-
çoit l'angoisse que les élections pressentent
de voir à voter pour la première fois qui
vient leur demander leurs suffrages, est
un soulèvement momentané d'un état de chose
qui ne satisfait même pas une fois que les
intérêts matériels s'attachent, est donc
en présence de cette situation en présence
de la compétition des candidatures que nous
occupons pour vous dire que votre nom
doit servir de drapeau de ralliement au
corps électoral

Le succès est ainsi, je ne voudrais pas
le garantir, je crois. Mais dans tous les
cas je crois aussi que l'insuccès ne serait pas
un défaut, un acte d'audace encore mieux
que l'abstention. et l'opinion publique aurait
pour vous un nouveau sujet de reconnaissance
car quoiqu'il arrive les sentiments de liberté
croissent par le fait de votre candidature une
émotion nouvelle pour tout le monde

Nos amis dans cette pensée s'occupent déjà
au nom de votre candidature nous arrivons

aux moyens de votre élection dans les
 que je vous joins sous le pli et que je
 vous prie de me retourner avant pare dans
 une première induction demain je les
 je aurai d'autant votre candidature un
 fois avancée les choses vont plus vite et seront
 plus faciles

A partir d'aujourd'hui je vous enverrai tous
 les jours pour vous dire toutes nouvelles
 que nous aurons imprimées aux moyens de votre
 élection d'autant de votre vote nous d'arriver
 les instructions que vous jugerez utiles

Je dois ajouter de signaler à votre
 attention que l'agriculture est maintenant dans
 notre arrondissement et que les populations
 ont besoin de souffrir du grain cher

Le siècle n° du 24 février fait appel
 aux candidats libéraux ^{pour la réélection de M. de la Roche} et journal est
 beaucoup plus dans notre pays nous laissons
 à vos amis et à vous même le soin de
 parler en notre nom et vous le jugerez continuellement
 servis en ce sens à M. Jules Ferry et vous
 laissez place à l'opportunité des choses à
 faire mais le temps presse - il y aura
 un certain de M. Pesson

Un très agréable et sincère mes sentiments
 dévoués et la haute considération

Godin